



la SOCIÉTÉ de MÉTIS

23 septembre
au 17 octobre

théâtre
d'aujourd'hui

1297, rue Papineau, Montréal

523-1211

L'ère des balbutiements, en création, est passée. J'entends par là qu'à la fameuse question « Avons-nous des auteurs et, si oui, qu'ont-ils à nous dire ? », il y a eu une réponse, ou plutôt des réponses, particulièrement dans la dernière décennie. Le théâtre où vous vous êtes rendus ce soir y est pour beaucoup. Ça, vous le savez, bien sûr. Notre dramaturgie s'est enrichie (appauvrie disent encore, mais de moins en moins, les chanteurs de la chorale « Sur les plus grandes scènes du monde ») d'auteurs qui font plus que distraire, éblouir ou même émouvoir, qui dévoilent et proposent.

Pourtant, on dirait que rien n'est encore acquis. C'est comme si on essayait toujours de faire croire à l'existence d'un enfant qui marche déjà, qui nous dépasse même parfois d'une bonne tête. Comme s'il était difficile de croire que certains, certaines ont parlé, tellement le silence résonne. Entendons par silence, le silence urbain, cette rumeur faite de toutes ces voix qui parlent en même temps et sans s'écouter. Le théâtre, c'est fait pour s'entendre, des fois se comprendre, mais en commençant par s'écouter, non ? Le nôtre, en tous cas, le Théâtre d'Aujourd'hui.

Pour nous, les auteurs existent et ils écrivent sans cesse. Pour moi, depuis plus de quinze ans, la création théâtrale est l'enjeu premier, l'urgence à répétitions, la belle corde raide qui relie le désir d'être à l'audace de vivre. Je m'y tiens en équilibre (souvent précaire, vu les passages à vide, l'exigence, les doutes) depuis un bon bout de temps. Et pas seul. Avec d'autres. Avec vous, surtout. Et ça continue. Il faut bien. Il faut, tout court. Faire comme si de rien n'était, vous le savez, ça fait que le drame ou la tragédie, on les retrouve dans nos vies.

Une toute nouvelle équipe, des projets pour aller encore plus loin, c'est-à-dire avancer en se reconnaissant, en se provoquant parfois, en se complaisant le moins possible. Des rêves (parfois des cauchemars ?) pour mettre l'oubli, le sommeil en échec. Le plongeon, en cinq pièces, qu'à chaque année nous faisons. Plongeon en nous, plongeon dans l'inconnu, et c'est parfois du pareil au même. Nous autres et vous autres dans ce même bateau immobile mais qui voyage parfois vertigineusement : un théâtre.



Suzanne Langevin

« La Société de Métis » ? Il fallait qu'elle soit montée, cette pièce qui hantait « le milieu » depuis quatre ans. Et qui ne hantait pas pour rien : elle joue avec le plus grave et le plus futile. Elle est « essentielle ». Le désir d'éternité... Une Rolls Royce n'achète ni l'artiste ni son art... Le grand vide de l'immobile qu'on maquille avec des paroles en l'air... C'est si beau, Métis-sur-Mer !... la vie pourrait être un paradis, mais... C'est une fable, cette pièce. Une fable moderne. Classique et moderne. Un style, une vision, un monde. Le nôtre, d'une certaine façon. D'une façon certaine.

Ah oui : n'hésitez pas à nous communiquer vos étonnements, vos inquiétudes, votre plaisir, aussi, des fois. On se sentira plus proches, plus attentifs, sans perdre pour autant notre difficile liberté, comme de bien entendu.

Bonne soirée,
Bonne année,

Robert Lalonde, directeur artistique

Il y a des jours où je voudrais me sentir aussi impérissable que le courant de l'estuaire. Cela arrive parfois que l'idée que je vais mourir un jour n'existe pas... Métis est éternelle, Zoé saura bien marquer le temps... Pamela, regardez le fleuve !... le merveilleux soleil aujourd'hui...

Catherine Hernani Zéphir
Zoé de la Tour Pé



Kéno

Normand Chaurette est né le 9 juillet 1954 à Montréal. Il a déjà publié aux Éditions Leméac *Rêve d'une nuit d'hôpital*, créée au Quat'Sous en janvier 1980, *Provincetown Playhouse*, juillet 1919, j'avais 19 ans, présentée en lecture par René-Daniel Dubois, à Paris en mars 1982 et créée au Café Nelligan la même année, *Fêtes d'automne*, créée au Théâtre du Nouveau Monde en mars 1982 et *La société de Métis* en 1983. Sa plus récente pièce parue également chez Leméac, *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* a été retenue par le Théâtre Quat'Sous pour cette saison. Normand Chaurette fait également de la traduction (*Cold storage* de Raymond Ribray), et il a signé plusieurs scénarios et textes radiophoniques. Normand Chaurette : un des auteurs importants des années 80 !

PROCHAIN SPECTACLE

Du 11 novembre au 5 décembre 1987

LES FANTÔMES DE MARTIN

Mais fais le donc ton cinéma !

texte de Gilbert Turp
mise en scène de Isabelle Villeneuve.

Quatre portraits. Quatre êtres. Quatre êtres que réunit un rituel très strict composé de murmures ; de frustrations lointaines ; de rêves brisés. De silences aussi ! Une grande maison. Un fleuve. Quatorze portraits naïfs. Fragiles. Un regard indiscret jeté sur ces désespérances à deux pattes aura fait jaillir en eux un projet. Celui de vérifier dans le « regard » de l'autre sa preuve d'existence. L'artiste dérange toujours le silence du modèle. Une grande maison. Un fleuve. Tant d'incendies que l'on voudrait éteindre en cette maison. Tant de silences accumulés sur les rives du grand fleuve...

Joseph Saint-Gelais
metteur en scène

Joseph Saint-Gelais, à la fois comédien, scénographe et metteur en scène, possède en plus une solide formation de musicien. C'est d'ailleurs après avoir étudié aux Conservatoires de Musique de Québec et de Montréal, puis à l'école Vincent d'Indy, qu'il s'est inscrit au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal... En tant que comédien, il a joué à maintes reprises sous la direction d'André Brassard, et dans une dizaine de productions du Théâtre National pour enfants Les Pissenlits, duquel il fut directeur artistique de 1976 à 1978. D'autre part, il a signé plusieurs scénographies, dont celles des pièces suivantes qu'il a également mises en

scène : « Médée », « Old Orchard ? Connais pas », au Théâtre du Chenal-du-Moine ; « Icare », présentée en Suisse, en France, au Québec et au Canada ; « Le temps d'une vie » de Roland Lepage et « Ne blâmez jamais les Bédouins » de René-Daniel Dubois. Plus récemment, il a mis en scène deux opéras : « La voix humaine » de Poulenc et « La Porte » de José Evangélistas. Joseph Saint-Gelais a composé la musique d'une dizaine de productions théâtrales, dont « Le songe d'une nuit d'été », et celle d'une vingtaine d'émissions pour la télévision éducative de l'Ontario. Et voici maintenant qu'il interprète la musique de « La société de Métis » dont il signe également la mise en scène.

la SOCIÉTÉ de MÉTIS

Zoé : Monique Lepage
Paméla : Louise Bombardier
Octave : Denis Brassard
Casimir : Julien Poulin

auteur : Normand Chaurette
mise en scène : Joseph Saint-Gelais
régie et assistance : Roxanne Henry
scénographie : Marcel Dauphinais
costumes : François St-Aubin
éclairage : Claude Cournoyer
maquillage : Marielle Lavoie
coiffure : Réjean Coderre

choix musical et interprétation au piano : Joseph Saint-Gelais
Chopin : Prélude n° 4,
Massenet : Élégie,
Chopin : Prélude n° 15

réalisation de la bande sonore : Studio Sauvageau
accessoires : Manon Desmarais
construction du décor : Atelier Tact
confection des costumes : Atelier Zig Zag
toiles peintes par Gilles Desmarais
conception de l'affiche : Cristine Lajeunesse
Philippe Poloni

conception du programme : Marie-José Chagnon
photos de production : Anne De Guise

remerciements au Théâtre Populaire du Québec, au Centaur,
au Musée du Québec et au Séminaire de Québec,
pour leur contribution.

Équipe du théâtre d'aujourd'hui

direction artistique : Robert Lalonde
direction administrative : Francine Bernier
direction de production et régie générale : Yvon Baril
régie : Claire L'Heureux
secrétariat administratif : Johanne Massicotte
réception : Dominique Racine
gérant de salle : Bernard Morin
relations de presse : Danièle Papineau Couture
Communications

Conseil d'administration

président : Pierre Levasseur
vice-président : Hélène Loiselle
trésorier : Claude-André Roy
secrétaire : Francine Bernier
administrateur(trice)s : Louise Fugère
Robert Lalonde
Jacques Couture
Maryse Pelletier
François Colbert
Louise St-Pierre

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec,
le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

L'imagination...

une autre source d'énergie inépuisable



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellan, Musicien B, 1946.

(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)

PRO THEAUS 1987.09.23X



la SOCIÉTÉ de MÉTIS

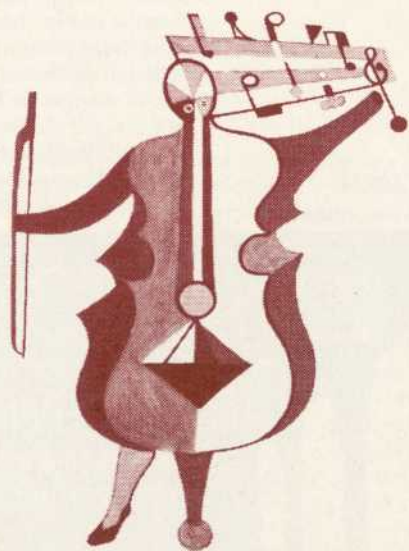
23 septembre
au 17 octobre

théâtre
d'aujourd'hui

1297, rue Papineau, Montréal

523-1211

L'imagination...
une autre
source d'énergie
inépuisable



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellán, Musicien B, 1946.
(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)

PRO THEAUS 1987.09.23A